

# Le Champlain

du Syndicat de Champlain (CSQ)



nerfry - iStock

## Être prof aux États-Unis...

### Les deux pieds dans l'ère Trump

Il y a un peu plus d'un an, tout juste après l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis, nous publions deux entrevues avec des enseignants américains pour prendre le pouls de leur quotidien, avec l'intention de réitérer l'exercice un an plus tard.

Or, la fusillade dans un lycée de Parkland en Floride, qui a fait dix-sept morts et une quinzaine de blessés en février dernier, les déclarations du président Trump estimant que d'armer les enseignants constitue la meilleure façon de rendre les écoles sécuritaires ainsi que les mouvements étudiants en faveur d'une meilleure législation contre les armes à feu ont évidemment chamboulé la perspective de ces entrevues.

Depuis, les événements se précipitent. Non seulement la mobilisation pour un meilleur contrôle des armes s'élargit et se consolide pour, souhaitons-le, prendre le chemin de l'action politique, mais les enseignants mènent aussi une lutte parallèle pour un meilleur financement des écoles publiques américaines et de meilleures conditions de travail. Parce que, de leur avis, une éducation de qualité, accessible à tous, est aussi une partie de la solution au mal social qui gruge leur pays.

Voici donc, brièvement, quelques extraits des réflexions que trois collègues américains ont accepté de partager avec nous.

Suite en page 4

## L'édito du Président



# Ça, c'est non !

L'article « Enseignante retirée après des propos «inacceptables» », dans le *Journal de Montréal* de dimanche, a suscité beaucoup de réactions. Sur le fond, on en convient, l'enseignante semble avoir effectivement utilisé un vocabulaire inapproprié en publiant sur les médias sociaux ses états d'âme concernant certains des élèves en difficulté intégrés dans sa classe régulière.

Pression intenable ? Manque de ressources ? Détresse ? De nombreuses raisons peuvent expliquer ses propos, sans les excuser. Reste qu'elle témoignait d'une réalité bien connue par beaucoup d'entre nous quant à la contrainte excessive que provoque un trop grand nombre d'élèves intégrés en classes régulières.

Ce sont toutefois les propos tenus par la présidente par intérim de la Coalition de parents d'enfants à besoins particuliers du Québec, Madame Bianca Nugent, qui m'ont fait bondir : « Les parents n'ont pas été surpris non plus puisque de tels préjugés "dénigrants" existent dans le milieu scolaire. (...) ces propos s'inscrivent dans une rhétorique syndicale qui incite les profs "à dire n'importe quoi" au sujet des élèves en difficulté. » Hein ? Quoi ?

Ce n'est pas tout ! « Selon Mme Nugent, il faudrait aussi que les enseignants acceptent de remettre en question leur niveau de compétence (...) Elle croit que ce cas illustre la nécessité de créer un ordre professionnel des enseignants au Québec. » Sérieusement, c'est qui ça, Bianca Nugent ?

Alors que l'éducation investit une place plus grande dans la sphère publique, différents groupes d'intérêts

interviennent sur une panoplie d'aspects qui touchent notre quotidien. Il faudra être vigilants, car si certains peuvent être des alliés, d'autres proposent des solutions qui sont à l'opposé de ce en quoi nous croyons.

C'est, de toute évidence, le cas de la Coalition de parents d'enfants à besoins particuliers du Québec.

Justifiant son existence par une page Facebook qui rejoint 2 000 parents, la Coalition a vu le jour le 17 février 2017. Son assemblée de fondation a rassemblé une vingtaine (!) de personnes qui ont élu un conseil d'administration de neuf membres.

Si je comprends bien, une poignée d'individus, probablement bien intentionnés au départ, se permettent maintenant, par l'entremise de leur porte-parole, de commenter l'actualité en éducation pour faire avancer leur cause au détriment des vrais acteurs du réseau ? Ces déclarations incendiaires sont bien mal venues dans le contexte actuel, alors que la pression sur le personnel de l'éducation est à son comble.

Vous en voulez plus ? Voici une perle trouvée sur la page Facebook de la Coalition : « Les modifications [de notes au bulletin] justifiées permettent à plusieurs élèves de demeurer en classe régulière tout en maintenant leur estime de soi. La question des notes est un faux débat démontrant malheureusement notre vision très limitative de la réussite qui peut être différente pour une certaine proportion des élèves sans affecter le taux de diplomation des autres. »

Quand on est capable d'écrire ça, on est capable de dire n'importe quoi !

Éric Gingras





## Rabais associés à la carte de membre du Syndicat

L'opération « cartes de membre » est en cours ! Tel que vous l'avez vu dernièrement sur nos différentes plateformes, vous recevrez sous peu votre nouvelle carte de membre du Syndicat de Champlain.

Vous vous demandez peut-être quelle est son utilité ? Cette carte confirme, d'abord et avant tout, votre adhésion au Syndicat de Champlain. Mais elle vous permet aussi de profiter de certains avantages.

Par souci de vous offrir toujours plus, au fil des ans, différentes entreprises ont donc été approchées dans le but de conclure des ententes corporatives. Non seulement cela permet de faire connaître notre organisation et, ainsi, de sensibiliser le public à notre cause, mais également de vous apporter des rabais intéressants et concurrentiels auprès d'entreprises de notre région. Le Syndicat ne tire aucun profit de ces ententes, qui sont négociées dans le seul but de vous offrir une autre forme de reconnaissance.

Cette année, nous comptons quelques nouveaux partenaires, dont La Ronde et Costco. À cela s'ajoutera, d'ici l'été, le Parc aquatique de Bromont avec des offres plus que rafraîchissantes ! Ces offres sont offertes à nos membres ainsi qu'à leur famille.

Il est possible de se renseigner sur ces offres en consultant notre site Internet à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com). Vous recevrez également une affiche avec les logos des entreprises d'ici la fin de l'année.

Alors, si vous n'avez pas participé à l'opération « Carte de membre », il serait important d'y remédier en donnant votre nom à la personne déléguée de votre établissement ou en contactant Annie Gauthier à [agauthier@syndicatchamplain.com](mailto:agauthier@syndicatchamplain.com)

**Sandra Boudreau**  
Coordonnatrice



## Grande marche nationale

# Avez-vous réservé votre place ?

Le 28 avril prochain, nous marcherons dans les rues de Montréal afin de souligner la Fête internationale des travailleurs et des travailleuses.

Organisations syndicales et groupes sociaux, étudiants, communautaires et de femmes prendront part aux événements. Nous serons des milliers pour rappeler au gouvernement, en cette période préélectorale, que nous avons des revendications communes : création d'emplois dans une économie verte, salaire minimum fixé à 15 \$/h, réinvestissement dans les services publics, mesures concrètes pour mettre fin aux surcharges de travail, meilleure conciliation travail-famille-étude, lutte contre les paradis fiscaux.

Ne manquez pas ce rendez-vous printanier, militant et festif. Parlez-en à vos collègues, vos amis et vos proches et joignez-vous à nous en groupe !

Des autobus partiront des bureaux du Syndicat de Champlain de Saint-Hubert et de Valleyfield. Vous devez absolument réserver votre place : [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com), sous l'onglet « Inscriptions ».

### Marche du 28 avril 2018

Départ à 13 h, à l'angle de l'avenue Pierre-de-Coubertin et du boul. Pie-IX à Montréal

Rendez-vous sous le drapeau du Syndicat de Champlain, au métro Pie-IX.



## Collecte des attaches à pain et des goupilles

La dernière collecte de l'année se fera lors de la livraison du prochain courrier syndical, les 26 et 27 avril prochains.

Vous avez une ou plusieurs boîtes de la grosseur d'une caisse de papier dans votre établissement pleines d'attaches et de goupilles ? Pour que nos livreurs les ramassent, vous devez remplir le formulaire électronique de ramassage à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com), sous l'onglet « Inscriptions ».

Elles seront ensuite remises à la Fondation Clermont Bonenfant et recyclées pour financer l'achat de fauteuils roulants offerts gratuitement aux plus démunis.

Merci pour votre contribution.

### Le saviez-vous ?

Depuis 1992, plus de 300 fauteuils roulants ont été donnés par la Fondation grâce à la collecte d'objets divers recyclables.



## La parole du ministre

« Ce livre n'est pas un plan de travail, encore moins un programme électoral ou un bilan. »

Le livre du ministre de l'Éducation, Sébastien Proulx, *Un Québec libre est un Québec qui sait LIRE et ÉCRIRE*, m'a laissée pantoise à plusieurs reprises. Je tenais à vous partager, si vous ne l'avez lu, certains extraits particulièrement singuliers. Je lui cède ici toute la place; ses mots parlent d'eux-mêmes. Grande ouverture des guillemets !

Être ministre, c'est un sacrifice. Sur-tout si on s'y consacre avec énergie et passion.

Il ne faut pas perdre de vue sa famille, ses proches et son entourage. Il y aura un après. Je dis souvent qu'à vouloir servir les gens on néglige ceux qu'on aime le plus. C'est un sacrifice pour nous et aussi un sacrifice pour eux.

Il faut répondre aux attentes. Éviter les pièges et les distractions. Il faut remplir son mandat. Il faut convaincre que nous sommes la meilleure personne pour le faire. Il faut composer avec des adversaires. Et subir de la pression et les regards des autres.

*Moi, je travaille fort...*

### En parlant du ministère

Il est un agent de progrès et d'émancipation sociale de premier plan.

Il doit être un partenaire obligé pour tous les acteurs. Il est, ultimement, le gardien de la cohérence et de la qualité de l'enseignement. Son rôle de veille est primordial.

Je dois saluer toutefois les efforts et les réalisations faites depuis que j'ai le

privilege d'occuper la fonction de ministre de l'Éducation. Et saluer le travail rigoureux et de grande qualité des équipes avec lesquelles j'ai l'occasion de changer les choses.

*Il doit rester...*

### En parlant des directions d'école

J'ai eu la chance, comme ministre de l'Éducation, de rencontrer des femmes et des hommes animés par ce désir d'entretenir le vivant dans les murs de nos écoles. Les directrices et directeurs des écoles du Québec. Brillants, fiers, allumés et dynamiques sont quelques-uns des qualificatifs qui me viennent en tête en me souvenant de certains visages.

*Beaucoup de décentralisation...*

### En parlant des enseignants

Les enseignants doivent donner à chaque enfant le goût de la réussite, l'amener à donner le meilleur de lui-même, à atteindre son plein potentiel, par-delà et à travers toutes les différences et même toutes les difficultés. [...] Qu'ils doivent prendre les moyens pour atteindre et conserver un haut degré de compétence professionnelle. Qu'ils doivent pleinement collaborer à la formation des futurs enseignants et à l'accompagnement des enseignants en début de carrière.

C'est donc à l'apparition d'une véritable culture du développement profession-



nel au sein du corps enseignant que j'appelle parce que la compétence est un élément essentiel de valorisation du métier d'enseignant et de l'éducation en général.

Pourquoi donc ne pas doter les enseignants d'un plan annuel de développement professionnel ?

Enfin, on ne peut aborder la question de la formation initiale et de la formation continue sans aborder celle de l'évaluation des enseignants.

[...] devra s'intégrer une réflexion sur la création d'un ordre professionnel [...]

*Les faire paraître incompétents...*

### Et pourtant...

« Pourquoi ne pas mieux faire rayonner l'école québécoise ? » Plusieurs personnes m'ont posé cette question lors de mon passage à l'UNESCO. Notre école est reconnue, nos méthodes sont éprouvées, nous sommes parmi les meilleurs au monde dans bien des disciplines scolaires, d'autres enfants ou des adultes apprenants seraient choyés de recevoir notre diplôme à l'étranger. Il faut y songer. Voilà une autre façon de faire rayonner notre culture et notre identité au-delà des frontières du Québec.

Par ailleurs, avec ses résultats, le Québec se situe partout au-dessus de la moyenne des pays membres de l'OCDE. Même imparfaits, ces chiffres nous donnent des indications. En sciences, le Québec se classe 3<sup>e</sup> derrière Singapour et le Japon. En lecture, le Québec est 2<sup>e</sup>, derrière Singapour. En mathématiques, le Québec est 3<sup>e</sup>, après Singapour et Hong Kong.

Par rapport aux autres provinces canadiennes, le Québec aussi se démarque. En sciences et en lecture, il arrive 3<sup>e</sup>. En mathématiques, il est premier.

Proulx, Sébastien. *Un Québec libre est un Québec qui sait LIRE et ÉCRIRE*, Septentrion, 2018.

Ça ne s'invente pas !

**Mireille Proulx**  
Coordonnatrice

## Consultation pour les plans d'effectifs

Membres du personnel de soutien, c'est le temps d'exercer votre influence ! Votre direction a l'obligation de vous consulter dans l'élaboration du plan d'effectifs de votre établissement. Posez des questions, donnez votre opinion, faites des propositions.

Plus d'informations dans la capsule vidéo Le Point, à [syndicatchampplain.com](http://syndicatchampplain.com)



## Être prof aux États-Unis... (suite)

**Comment avez-vous réagi en entendant Trump affirmer que les enseignants devraient être armés pour protéger les élèves ?**

Saul enseigne dans un « high school » en Pennsylvanie à des élèves âgés entre 14 et 18 ans. « J'ai pensé : "Quelle idée idiote." Seul un individu n'ayant aucune expérience dans la fonction publique, encore moins dans une école, peut suggérer que de porter une arme rendra les écoles plus sécuritaires. »

« C'était un choc absolu. Je ne maîtrise pas les pistolets à eau ! », lance Brittany, qui enseigne à des élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année, âgés entre 9 et 11 ans, également en Pennsylvanie.

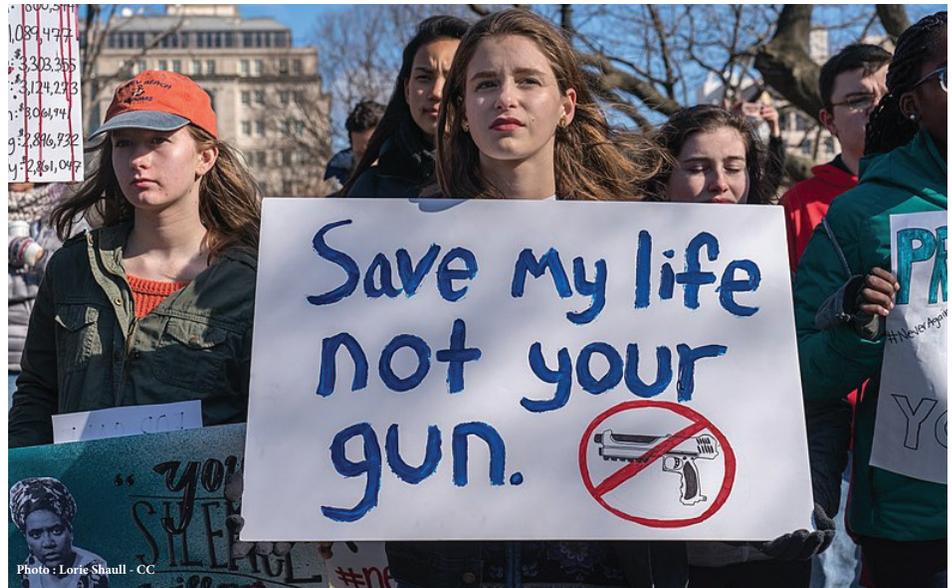
Tracy est enseignante en 6<sup>e</sup> année dans une école de la Floride, où est survenue la fusillade de Parkland. Depuis, une loi permettant à certains enseignants de porter des armes à l'école a été votée.

« Notre comté n'a pas encore abordé la question à savoir comment ils allaient gérer cette situation. Je suis indignée et déçue que la solution des politiciens au problème des armes à feu dans nos écoles soit d'armer les enseignants », déplore-t-elle.

**Et les élèves, comment ont-ils réagi à ces propos ?**

« Mes élèves n'ont pas discuté avec moi des propos crétins de M. Trump. Ils ont toutefois pris part au mouvement national de grève en mars dernier, réclamant que les adultes se mettent au pas pour rendre les écoles véritablement plus sécuritaires. »

Saviez-vous que les œufs en chocolat Kinder Surprise sont bannis aux États-Unis en raison de leur « dangerosité » ? Pourtant, un jeune peut facilement se procurer une arme à feu ! Voilà qui ré-



sume parfaitement l'absurde de la situation selon Saul.

« Nous avons eu un exercice de confinement, pour la première fois, la semaine suivant la fusillade, explique Brittany. Mes élèves étaient terrifiés. »

Elle ajoute qu'ils ont aussi participé au mouvement national de grève. « J'espère que leur mobilisation aura un impact. Je pense que les étudiants trouvent leur voix et qu'ils cherchent maintenant à se faire entendre ! »

Les choses sont différentes du côté des élèves de Tracy, en Floride, principalement issus de familles aisées ou de la haute classe moyenne. « Malheureusement, plusieurs de mes élèves évoluent dans des environnements très protégés, couverts par leurs parents et peu ou pas en contact avec les défis et les réalités de la vie en dehors de leur communauté. »

**Que pensez-vous des différents mouvements sociaux et de la multiplication des campagnes qui se déploient**

**sur les réseaux sociaux sur la question du contrôle des armes ?**

« Si une campagne peut être alimentée et soutenue par les médias sociaux, ça ne peut être qu'une bonne chose. Encore faut-il que les électeurs votent, au niveau local, de l'État et au plan national, pour des politiciens qui supportent le mouvement pour un meilleur contrôle des armes », soutien Saul. Il ajoute que, cette fois, ce sont les étudiants qui initient et mènent la conversation, pas les adultes.

« J'adore la voix des étudiants, lance Brittany. Je pense qu'ils ont le plus à dire parce que ce sont eux les principaux concernés par la situation actuelle. »

« Ça m'encourage de savoir que les jeunes prennent le bâton de l'action politique, fait valoir Tracy. Par contre, je n'ai aucun espoir que notre Congrès soit capable de faire des changements importants aux réglementations actuelles en faveur d'un meilleur contrôle des armes à feu. La démonstration est faite que les jeunes Américains doivent exercer leurs responsabilités politiques et voter de façon à ce que les représentants qui ne supportent pas une législation pour un contrôle plus rigide des armes soient sortis de l'arène politique. »

Une nouvelle journée d'action nationale doit avoir lieu le 20 avril prochain. À surveiller !

**Maude Messier**

NDLR : Les entrevues ont été réalisées en anglais. Les traductions sont les nôtres.

